

EQUIPEMENT

Des qualités isolantes

Par Guy Loison - Shopping Pierre Barbezat et Nathalie Collin

Fenêtre en bois : un bon investissement ?

La plupart d'entre nous pensent qu'une fenêtre en bois coûte plus cher que les autres. La réalité est plus nuancée, avec des critères nouveaux à prendre en compte.

Comme ses cousines en plastique ou en métal, la fenêtre en bois moderne ne ressemble plus guère à celles des générations précédentes. Les montants, autrefois taillés d'une seule pièce, sont désormais composés au minimum de 3 épaisseurs de lamellé-collé. Ce procédé limite considérablement les déformations, même pour des fenêtres de grande taille. L'assemblage mécanique des montants, comparable à celui des modèles en métal, a simplifié les montages et les adaptations en fonction des dimensions ou des épaisseurs de vitrages, tout en réduisant les coûts de fabrication. Aujourd'hui, le bois représente environ le cinquième des ventes

de fenêtres. En baisse constante jusqu'à présent, cette part tend à se stabiliser. Elle pourrait augmenter à nouveau lorsque les dernières évolutions (traitement thermique, bois composite, etc.) seront commercialisées à un prix très proche de celui des autres matériaux, pour des performances comparables.

Remarquons que si l'entretien du bois est souvent considéré comme un inconvénient, la contrainte qu'il impose reste limitée à un contrôle annuel et à une remise en état de la finition, le cas échéant, tous les 5 à 10 ans. Qui peut prétendre que le plastique aura gardé l'éclat du neuf au bout de cette période ? De plus, il ne se rénove pas !



LA PIERRE LA MAISON

Rustica vous répond

Qu'est-ce qu'une fenêtre mixte ?

Une fenêtre mixte associe le bois et le plus souvent l'aluminium. Ce dernier, placé du côté extérieur, offre la palette de couleurs de ses finitions et sa résistance aux agressions climatiques.

Le bois, à l'intérieur, apporte, lui, ses capacités isolantes et son aspect chaleureux. Ces modèles sont plus chers que ceux en bois classique. Assurez-vous de la qualité de l'essence utilisée (hêtre, pin...), de l'assemblage et des performances affichées.

Quel bois choisir ?



Les menuiseries les moins chères sont en bois exotiques, de classes III ou IV, qui résistent naturellement aux insectes et aux champignons. Une lasure ou un vernis, parfois déjà appliqué, suffit à les protéger. Si adopter des fenêtres certifiées FSC ou PEFC garantit un minimum la protection des ressources, il faut préférer les bois locaux, dont la provenance est mieux établie : chêne, mélèze, hêtre ou pin. Quel que soit le modèle, fiez-vous au critère du coefficient Uw ou Acotherm. En effet, pour proposer de bonnes capacités d'isolation thermique, une fenêtre est forcément étanche et certifiée. Inutile, donc, de comparer le classement AEV (étanchéité à l'air, à l'eau au vent), la certification Cekal des vitrages, NF des menuiseries, etc.

COMPARATIF DE PRIX

Voici quelques exemples de menuiseries industrielles, hors pose

Matériau	Coefficient de transmission thermique (watts/mètre carré/degé Kelvin)	Dimensions	Prix indicatif
Chêne	Uw = 1,6 W/m².K	145 x 100 cm	350 € environ
Bois exotique	Uw = 1,6 W/m².K	145 x 100 cm	230 € environ
PVC	Uw = 1,6 W/m².K	145 x 100 cm	150 € environ
Aluminium	Uw = 1,9 W/m².K	145 x 100 cm	500 € environ

Ces prix varient considérablement selon les dimensions, le type de pose (dépose ou non de l'ancien dormant), les accessoires (bloc baie avec volet, quincaillerie, vitrages spécifiques, etc.), l'importance du chantier et l'emplacement. Faites établir plusieurs devis pour comparer et négocier.

et des innovations plaident en sa faveur

Repères d'exigence

Soyez intransigeant sur les capacités isolantes de la fenêtre complète, c'est-à-dire le châssis et le vitrage. Ne vous laissez pas distraire par des pourcentages fantaisistes d'économies probables sur votre facture de chauffage, invérifiables et jamais confirmés dans la réalité.

- Seul le coefficient de transmission thermique (U_w) est un critère de comparaison efficace. Il sert de base à l'application des textes officiels comme la réglementation thermique dans l'existant ou le crédit d'impôt en faveur des économies d'énergie. Dans le premier cas, ce coefficient doit être égal, au minimum, à $2,3 \text{ W/m}^2\cdot\text{K}$. Plus le coefficient U_w est faible, meilleures sont les capacités isolantes de la fenêtre. Préférez la valeur exigée pour l'application du crédit d'impôt, soit $1,6 \text{ W/m}^2\cdot\text{K}$ depuis cette année. Cette valeur correspond également à un classement Acotherm Th 9 ou Th 10. Elle doit être mentionnée sur le devis et sur la facture.

- Pour mémoire, le taux du crédit d'impôt affecté au remplacement des fenêtres est de 25 %. Il est porté à 40 % pour les logements de plus de 30 ans, si les travaux sont réalisés dans les deux ans qui suivent l'acquisition.

À qui confier les travaux ?

- Nombreux sont les artisans qui ne fabriquent plus eux-mêmes leurs fenêtres. Ils se contentent, au mieux, de les assembler. La mention "sur mesure" n'a aucune valeur. Aucune certification particulière ne permet de distinguer les artisans fabricants. Seule une visite de l'atelier pourra peut-être vous renseigner.

- Tous les fabricants industriels disposent d'ateliers spécifiques dans lesquels sont fabriquées les fenêtres selon des cotes précises ou hors normes, à l'unité s'il le faut. Dans ce cas, le recours à un artisan pour la pose offre des garanties complémentaires concernant le respect des traditions locales et la personnalisation, en restauration notamment.

- La solution du réseau d'installateurs est mieux adaptée aux constructions standard. Ces professionnels sont souvent plus habitués à poser du plastique ou du métal. Il faut donc insister pour leur faire présenter des propositions en bois.

- Il est possible de remplacer soi-même ses fenêtres. Toutefois, la perte du bénéfice de la TVA à taux réduit, du crédit d'impôt éventuel, des possibilités de prêt à taux zéro et des garanties contractuelles, ne rend pas l'opération particulièrement intéressante.

VU POUR VOUS

En mélèze

Divisée en 2 vantaux avec pré finition de lasure claire en 3 couches, cette fenêtre est dotée d'un triple vitrage (4/12/4/12/4) et d'un joint d'étanchéité double. Dim. : 180 x 120 cm, dormant 63 mm, ouvrant 68 mm à double enfourchement. Quincaillerie comprise.

Atulam Triphonie, 1 400 € env. HT.



En chêne

Cette menuiserie à 2 vantaux bénéficie de la technologie de traitement et de protection laissant apparaître la couleur et la texture du bois. Double vitrage de 24 mm d'épaisseur. Dim. : 115 x 100 cm ; ouvrant : 56 mm ; dormant : 46 mm.



Sur dormant existant

Cette fenêtre croisée à 2 vantaux en chêne (PEFC), double vitrage à isolation renforcée (24 mm d'épaisseur, argon en remplissage) est adaptée au remplacement de menuiseries anciennes car sur mesure. Dim. : 145 x 120 cm. En plusieurs essences et lasures. Triple vitrage en option.



En pin sylvestre

Ce modèle à châssis en pin sylvestre (FSC) est réalisé sur mesure. Le coefficient de transmission thermique est excellent : $1 \text{ W/m}^2\cdot\text{K}$. Le vitrage est constitué de 3 épaisseurs de 4 mm chacune, séparées par 2 espaces de 12 mm remplis de gaz rare (4/12/4/12/4). Dim. : 80 x 100 cm.



À haute résistance

La dureté du mélèze utilisé (PEFC) permet de se passer de traitement de type IFH (insecticide, fongicide, hydrofuge). Deux couches de lasure sont déposées en usine. Le double vitrage offre une isolation renforcée (24 mm d'épaisseur, argon en remplissage). Le coefficient de transmission thermique atteint $1,1 \text{ W/m}^2\cdot\text{K}$. Dim. : 125 x 120 cm.

